

# La chute de la maison Moon

## Résumé et traduction

*D'après The Fall of the House of Moon, New Republic, Mariah Blake, 12 Novembre 2013*

Né en 1920, Moon grandit dans une cabane au nord-ouest de la Corée, pendant la brutale occupation japonaise. Il avait 10 ans lorsque sa famille se convertit au catholicisme ; il finit par adhérer à une secte chrétienne marginale qui faisait des rituels sexuels de purification. Après la libération de la Corée par les Alliés en 1945, il partit pour Pyongyang, alors sous contrôle soviétique et créa sa propre Eglise. Mais à la suite d'une plainte, Moon fut arrêté en 1948, inculpé pour polygamie et condamné à 5 ans de camp communiste. Quand la guerre de Corée éclata, il s'évada, franchit la frontière et alla en Corée du Sud à Pusan. Il commença alors à écrire ses propres idées théologiques, mélange de christianisme, de confucianisme, de chamanisme et de rancœur anti-communiste.

Au centre de sa théologie se trouvait l'idée que Eve avait, dans le Jardin d'Eden, eu un « badinage amoureux » avec Satan et puis avait dormi avec Adam, ce qui explique le fardeau du péché originel. Moon était l'« Adam parfait » et sa mission était d'aider l'Humanité à retrouver sa bonté initiale en forgeant un « nouvel ordre », dirigé par la Corée, la « nation d'Adam ». Les USA, nation « archange », joueraient un rôle clé dans cette mission en aidant la Corée à éliminer le communisme, puis l'Amérique s'inclinerait devant le régime dirigé par la Corée - Moon étant son roi et messie. Les accents nationalistes des enseignements de Moon plurent à certains coréens influents et à des officiers anglophones de l'armée de Corée du Sud. Parmi eux se trouvait un jeune colonel, Bo Hi Pak, que Moon prit comme adjoint, et dont il tira profit.

### Les débuts du mouvement

En 1961, les militaires évincèrent le gouvernement démocratique de Corée du Sud, et plusieurs acolytes de Moon se retrouvèrent catapultés à des postes

clés, même à l'intérieur de la Korean Central Intelligence Agency (KCIA). On envoya B.H.Pak à Washington DC où il servit d'officier de liaison entre la KCIA et les services secrets US et ouvrit des opportunités politiques pour l'organisation de Moon.

Tandis que sa théologie avait des ambitions géopolitiques, Moon voyait dans sa famille le moyen de réaliser sa vision. A 40 ans, il épousa Hak Jan Han, la fille de son cuisinier, délicate beauté de 17 ans. Il prétendit que leur union marquait le début d'une ère de « testament complété » au cours de laquelle Moon inverserait la chute de l'homme en faisant expier à sa femme les péchés d'Eve. Pendant 3 ans, il relégua Hak Jan Han dans une chambre, la maintenant dans la pauvreté et l'empêchant de voir sa famille. Le but était de la débarrasser d'une attitude provocante semblable à celle d'Eve et de cultiver une obéissance absolue afin qu'elle porte des enfants libérés du péché originel. L'hiver 1960 naquit le premier de ces « enfants parfaits ». A ses disciples, Moon dit qu'ils pouvaient adhérer à sa lignée sans péché originel en épousant une personne qu'il leur choisirait, et en accomplissant des rites sexuels devant son portrait.

En 1971, il partit aux USA avec sa femme et leurs 7 enfants (qui avaient tous un prénom coréen et un prénom américain) ; il installa sa famille dans une grande propriété, baptisée East Garden, dans la vallée de l'Hudson.

Il recruta activement de nouveaux disciples, qui devaient vivre dans une pureté monacale. Ni alcool, ni drogue ; relations sexuelles hors mariage, le pire des péchés, punies par le feu éternel de l'enfer. Sa religion s'adressait aux jeunes qui aimaient l'esprit communautaire de la contre-culture, mais pas les drogues et l'amour libre. Son armée croissante de soldats célestes ramassait de l'argent en vendant des fleurs et des bougies dans les aéroports et dans les rues. Les fonds affluaient également du Japon (la « nation d'Eve ») où de jeunes adeptes persuadaient les veuves japonaises de libérer leurs ancêtres de l'enfer en achetant des colifichets à des prix exorbitants. Vers 1974, l'Eglise collectait 8 millions de \$ par an.

En 1976, le Congrès commença à examiner une opération secrète de la KCIA conçue pour influencer la politique US envers la Corée du sud. L'enquête montra que l'organisation de Moon était vraisemblablement un outil politique de l'espionnage coréen. En guise de représailles, l'Eglise fit un procès de 3 millions de \$ contre Donald Fraser, qui avait présidé la commission d'enquête, et fit échouer sa candidature au Sénat.

## Mariages familiaux

Pendant ce temps, une menace encore plus grande à son projet se préparait, cette fois dans son propre foyer. Moon exigeait de ses disciples qu'ils sacrifient tout, mais ce n'était pas le cas dans sa propre famille. Sa femme et ses enfants (13 maintenant) habitaient East Garden et ses manoirs somptueux. Ses enfants, élevés comme des enfants royaux, fréquentaient des écoles privées, avaient des précepteurs japonais, des voitures rapides, des pur-sang, et même des armes de chasse. Madame Moon ne s'impliquait pas dans leur éducation - elle passait son temps à faire du shopping. Les disciples qui s'occupaient des enfants du « Messie » n'osaient pas être sévères. Les enfants de Moon étaient comme des dieux, complètement exemptés des règles.

Le fils aîné de Moon, Steve, garçon laid et maigre, était particulièrement effronté. A la fin des années 70, Moon l'envoya en Corée du Sud où il s'associa à un groupe de rock et commença à absorber une bouteille de whisky par jour. Quand il revint aux USA il était pire, explosif. Son attitude fit grande impression sur sa sœur In Jin qui avait le goût de la culture américaine et s'énervait à l'idée que les femmes doivent être pures et déférentes. Selon des sources proches de la famille, à l'âge de 16 ans, elle accompagnait son frère dans des beuveries qui duraient toute la nuit.

De peur que la culture américaine ne corrompe ses enfants, Moon eut recours à sa solution religieuse : le mariage. En 1982, il arrangea un mariage entre Steve et la naïve Nansook Hong qui avait 15 ans.

L'année suivante, son fils de 17 ans, Heung Jin, écrasa sa jeep sur une route verglacée et mourut. Pour Moon, une question théologique se posait : selon ses enseignements, seuls les couples mariés pouvaient entrer au paradis. Il résolut ce dilemme en faisant épouser à son fils défunt la deuxième fille de B.H.Pak, Julia. A la même époque, sa fille In Jin, 18 ans, devait épouser James Pak. Elle n'avait aucune attirance pour James qui était médiocre et tranquille. Mais Moon insista et sa femme l'approuva, acceptant même de co-officier dans cette cérémonie macabre. Tout d'abord In Jin et James échangèrent des vœux puis Julia descendit l'allée en tenant une photo du défunt Heung Jin. Cette épreuve traumatisa In Jin, cependant elle resta loyale à son père.

## Difficultés

Cette même année, Moon fut condamné à 18 mois de prison pour évasion fiscale. L'Eglise lança une campagne de 30 millions de \$ pour faire annuler son

inculpation, avec In Jin sur le devant de la scène, comme image publique.

Selon le Washington Post, en juillet 1984, des milliers de pasteurs évangéliques furent invités, tous frais payés, à Washington DC. Bien qu'annoncé comme rassemblement pour la liberté religieuse, l'évènement se transforma rapidement en rassemblement pour Moon, avec des centaines de disciples agitant des pancartes : « Moon, victime innocente de sectarisme ». Le crescendo émotionnel fut un discours d'In Jin qui pleura en évoquant « les larmes et la sueur que son père avait versées pour l'Amérique ». La campagne qui présentait Moon comme un innocent poursuivi pour sa foi non conventionnelle, frappa une corde sensible. Une coalition disparate, incluant l'American Civil Liberties Union<sup>1</sup>, le Président du Comité Judiciaire du Sénat, Orrin Hatch, et des chefs religieux conservateurs tels Jerry Fallwell et Tim Lahaye, se rassembla finalement derrière lui, contribuant à transformer Moon de paria en martyr. A l'été 1985, quand il fut libéré de prison, la révolution reaganienne battait son plein et il était parfaitement positionné pour en tirer profit. Aux USA, Causa (organisation mooniste) dépensait des millions de \$ en accueillant, tous frais payés, des ateliers de théologie qui promouvaient la théologie de Moon comme antidote au communisme et étaient suivis par un certain nombre de personnels du Sénat.

Moon lança aussi la « The American Family Coalition Moral Majority » qui surpassa bientôt « la majorité morale » une organisation religieuse conservatrice sur le déclin. Il travailla avec des chefs conservateurs chrétiens sur une campagne de militants de base pour faire pencher à droite le parti républicain. Tandis que son réseau se développait à Washington, le rêve de Moon de « refaire » l'Amérique semblait accessible.

## Desordres familiaux

In Jin et James vivaient ce qui ressemblait à l'idéal d'une vie de couple selon Moon. James, qui avait un diplôme de « finance » et un diplôme en droit de Harvard, lança une société d'investissement, Paradigm Global Partners, et commença à se tailler une réputation de gourou des « hedge funds ». In Jin, qui avait étudié la philosophie et les sciences politiques à Columbia, élevait leurs enfants, scolarisés à la maison.

Mais Steve, qui gérait une salle de spectacles dont l'Eglise était propriétaire, le Manhattan Center, utilisait les dons japonais et les revenus du Manhattan

<sup>1</sup> Organisation apolitique et sans but lucratif de défense des libertés individuelles.

Center pour son usage personnel (addiction à la drogue selon ses proches). Tôt un matin de 1995, sa femme Hong mit ses 5 enfants à l'arrière d'une camionnette et s'enfuit de East Garden. Plus tard, elle demanda le divorce et publia un récit accablant de « sa vie dans la famille du Révérend Moon ».

Moon était encore sous le choc de cette bombe, quand son avant-dernier fils, Phillip, lui aussi prisonnier d'un mariage arrangé malheureux, se jeta du 17<sup>ème</sup> étage d'un casino dans le Nevada et mourut.

Les désordres de la famille ridiculisaient les enseignements de Moon. Il avait déjà perdu une partie de son influence politique au début des années 90, tandis que s'effritait le communisme et que les démocrates s'emparaient du Congrès et de la Maison Blanche. Dorénavant, beaucoup de disciples désillusionnés tournaient le dos à l'Eglise. Pensant que la culture américaine de « dégradation morale » avait causé la chute de ses enfants, Moon éprouvait de l'amertume envers son pays d'adoption, dont il disait que c'était la « maison de Satan ».

Mais il ne renonça pas entièrement aux USA. Il commença à courtiser de nouveaux groupes, telles les Eglises noires socialement conservatrices, et les politiciens démocrates. L'Eglise a aussi lancé la « Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale », qui proposait sa théologie comme outil pour la « libération des femmes » (libération ici signifiait faire revivre les familles traditionnelles en étant obéissantes). Mme Moon, dont le rôle dans l'Eglise avait été principalement honorifique jusque-là, fut nommée présidente. Elle se mit à voyager et à se proclamer « co-messie », incitant les femmes à se consacrer à leur famille. Moon déclara que Mme Moon était son égale et « qu'elle hériterait tout du Père ».

Après chaque revers, les projets de Moon devenaient plus grandioses. En 2001, après le 11 septembre, il annonça qu'en 2013 toute l'humanité se donnerait la main sous la bannière d'une « nation globale de paix cosmique et d'unité » appelée Cleong il Guk ». Moon et ses disciples commencèrent alors des préparatifs en Corée - une force de police, un hymne, un drapeau. Ils construisirent aussi un château ayant la forme du Capitole. Si Moon ne pouvait conquérir l'Amérique, au moins il le ferait symboliquement.

## In Jin

A cette époque, In Jin vivait à Boston poursuivant un doctorat en théologie. Son père, partageant son temps entre New York et son royaume en Corée, ne

la surveillait plus. Elle abandonna son sens de la famille. Elle se mit à écrire et à enregistrer des chansons pop. En 2004, selon des sources proches, elle eut une liaison avec un musicien, mooniste depuis longtemps. James Pak fut effondré et se mit à la cocaïne. Sa firme en pâtit. Il chercha un acheteur et en trouva un dans la famille du Sénateur Joseph Biden. Il y eut des négociations et des transactions, mais la situation souffrit de la crise économique de 2008. En 2010, Paradigm déposa un dossier de liquidation volontaire et James Pak se trouva devant une montagne de dettes. Mais James et In Jin pouvaient avoir recours à la famille Moon. Le plus jeune frère de In Jin, Preston (diplômé de Harvard et ex-champion olympique d'équitation), qui contrôlait la plupart des entreprises américaines de la famille, accepta de payer la caution du couple, plusieurs millions de \$. C'est une décision que Preston regretta par la suite.

Moon avait plus de 80 ans et envisageait sa succession. En dépit de sa promesse selon laquelle Mme Moon « hériterait de tout », il commença à partager son empire entre ses fils - dont Preston, Steve, Justin, Sean - mais une fois encore la tragédie frappa la famille : en 2008, Steve mourut à 45 ans d'une crise cardiaque. In Jin manœuvra pour prendre la direction du Manhattan center, seule fille de Moon à assurer un rôle de dirigeant. Elle donna immédiatement à son amant Alistair Farrant une place de chef et licencia la moitié du personnel, la plupart membres de l'Eglise de longue date. Elle commença à chercher de nouveaux talents, parmi lesquels un musicien de rock d'une trentaine d'années, Ben Lorenzen.

Durant l'été 2008, le révérend Moon et sa femme furent blessés dans un accident d'hélicoptère en Corée du sud. Pendant leur convalescence, leurs enfants commencèrent à se quereller à propos du morceau principal qui restait de l'empire : l'Eglise américaine qui supervise les congrégations américaines du mouvement, avec les 100 millions de \$ en actifs. Alors que Preston était hors des USA, Sean qui était à la tête de l'Eglise internationale publia un mémo disant que In Jin allait être la présidente du mouvement en Amérique. Grâce à des pressions sur les membres du CA, In Jin fut élue présidente. Une amère querelle familiale s'ensuivit. Plus tard, Preston prit le contrôle de la *Unification Church International*, la holding des affaires de la famille Moon aux Etats-Unis, aux milliards de \$ d'actifs. Il fonda un mouvement qui s'inspirait des enseignements de son père sans déifier le clan Moon.

In Jin assumait le rôle de pasteur principal de la branche américaine, et commençait à l'utiliser pour ses propres passions. Elle lança le groupe « Sonic Cult », avec Lorentzen comme principal chanteur. Fermant les yeux sur le

divorce, elle encourageait les membres les plus jeunes à faire des mariages d'amour. In Jin avait ses raisons pour assouplir les mœurs de l'Eglise, comme le découvrit Patricia, la femme de Lorentzen...

## Revélations

Les rivalités familiales éclatèrent au grand jour, car les frères et sœurs allèrent au tribunal pour les milliards de \$ en actifs. On en était là, début 2012, quand In Jin disparut de la scène publique.

Le 2 Septembre, le mouvement reçut un coup encore plus grand quand Moon mourut de pneumonie, à 92 ans. Deux semaines plus tard, quelques 15 000 personnes s'entassèrent dans un stade appartenant à Moon, à l'extérieur de Séoul, pour la cérémonie du souvenir. Mme Moon et ses enfants s'agenouillèrent sur le caveau funéraire, se donnèrent la main et firent des prières, In Jin manifestement absente. C'est à peu près à ce moment qu'un certificat de naissance - concernant un garçon de 4 mois - circula sur Internet. Au grand étonnement des disciples, les parents étaient In Jin et Lorentzen. En plus du deuil de leur Messie, les adeptes américains de Moon devaient digérer la nouvelle : la fille soi-disant sans péché foulait aux pieds les enseignements les plus sacrés de Moon.

Moon n'avait pas non plus toujours vécu conformément à ses enseignements vertueux. Annie Choi, coréenne devenue adepte dans les années 50, maintenant âgée de 77 ans, prétend qu'elle participa à de nombreux rites sexuels (certains impliquaient 6 femmes) à l'âge de 17 ans. Son récit, semblable à celui de plusieurs adeptes du début de l'Eglise de Moon, soutient que l'Eglise commença avec Moon « purifiant » ses adeptes par des rites érotiques.

Vers 1960, quand Moon épousa Hak Ja Han, il prônait la fidélité des époux, comme idée de base de sa religion. Mais Choi affirme qu'elle resta sa maîtresse jusqu'en 1964. Elle émigra aux USA. L'année suivante, Moon fit sa visite inaugurale aux USA. Quand il repartit, Choi dit qu'elle était enceinte de lui. Cette nouvelle scandaleuse aurait pu faire sombrer le récent projet américain. Mais, Selon Choi, on fit passer l'enfant pour le fils de Pak. Choi resta aux USA afin d'être près de son fils, Sam Pak. Arguant du fait qu'ils étaient victimes d'un racket « basé sur la théologie », Sam et Choi poursuivirent en justice les Pak et les Moon et demandèrent 20 millions de \$. Ni l'Eglise, ni les avocats des familles Moon et Pak n'ont voulu répondre aux questions.

## Madame Moon

L'existence de Sam Pak était une indignité que Mme Moon avait dû supporter mais lorsque vint au monde « l'enfant de l'amour » elle exigea que In Jin démissionne.

Ensuite, Mme Moon revendiqua l'héritage promis par son mari. Elle arracha le contrôle de l'Eglise internationale des mains de Sean et publia un mémo : « tout ce qui, à partir de maintenant, est effectué en Corée, sera centré sur la *vraie mère* ». Plus tard, elle évinça Justin qui contrôlait la plupart des entreprises Moon de Corée. Il devint vite clair que Mme Moon ne partageait pas toutes les opinions de son mari : elle parla en termes critiques de l'intérêt de Moon pour l'Amérique. Beaucoup de disciples pensent qu'elle tournera bientôt le dos au projet américain.

En février 2013, la matriarche a célébré l'avènement du « Royaume global de Moon pour la paix et l'unité » (Cleong Il Guk), devant quelques 15 000 adeptes entassés dans le stade Moon de Corée. Puis Mme Moon - la fille de l'ancien cuisinier - entra majestueusement dans le stade, portant une couronne de bijoux et une robe violette, ornée de broderie d'or. Elle monta lentement le grand escalier qui montait à une maquette géante du palais de Moon et prit place sur le trône. A côté d'elle, il y avait un trône identique, réservé à son défunt mari. On lui tendit un sceptre céleste, elle se leva et dit : « je proclame l'an 1 de Cleong Il Guk ». Dans un discours élogieux, l'ancien président de la Chambre des représentants, Dennis Hastert, loua les festivités, l'affirmation du mariage et de la famille : « nous pensons souvent que la famille va de soi ; cependant, quand le système familial se brise, toutes sortes de problèmes personnels et sociaux émergent ».

C'était une épitaphe appropriée pour le projet américain de Moon et pour son empire politique diminué.

